

« Costumes populaires » sur cartes postales

Pierre Lessard

Volume 4, numéro 2, été 1988

La mode : miroir du temps

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7222ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lessard, P. (1988). « Costumes populaires » sur cartes postales.
Cap-aux-Diamants, 4(2), 71–71.

«COSTUMES POPULAIRES» SUR CARTES POSTALES

par Pierre Lessard*

Déposé aux Archives de Folklore de l'Université Laval en 1979, le fonds Madeleine-Doyon-Ferland est maintenant ouvert à la consultation publique. Il comprend une impressionnante masse documentaire accumulée au fil des ans par cette folkloriste émérite, professeure à l'Université Laval.

Écrire l'histoire du costume

En 1944, aux côtés de Luc Lacourcière, elle participe, à titre de secrétaire, à la fondation des Archives de Folklore. Dès lors Madeleine Doyon caresse l'ambitieux projet de publier un jour une «*Histoire du costume au Canada-français*». Caractérisée par un très grand souci de perfection, ne négligeant donc aucune piste de recherche, elle n'a malheureusement jamais achevé cette étude.

Les résultats de ses recherches ont été diffusés par le biais de nombreuses conférences, d'articles publiés dans des ouvrages spécialisés et dans une étonnante variété de journaux et de revues. Bientôt reconnue comme «*la*» spécialiste du costume au Québec, elle est très fréquemment consultée pour participer à la reconstitution de costumes folkloriques et historiques. Ainsi, pendant de nombreuses années, elle dirige la fabrication de costumes d'époque pour des fêtes nationales, des centenaires, des pageants et des célébrations de tous genres.

Inspirée par Luc Lacourcière, elle entreprend en 1945 ses premières enquêtes sur le terrain auprès d'informateurs âgés des campagnes qui environnent Québec. Les résultats de ses enquêtes l'amènent à publier, dans les deux premiers numéros des *Archives de Folklore*, des articles sur le costume traditionnel féminin de la Beauce (1946) et de Charlevoix (1947).

Pour accompagner ses articles, l'auteure, habile au croquis et sensible aux couleurs, réalise elle-même quatre dessins, format 8 1/2" x 11", représentant les costumes traditionnels de la Beauce, son terroir, et de Charlevoix où elle a beaucoup enquêté. Ces dessins reproduits en cartes postales par la maison «*La photogravure artistique Limitée*» ont été réalisés par l'imprimerie du quotidien *Le Soleil* et tirés à 2 500 exemplaires

pour le compte des Archives de Folklore de l'Université Laval en 1946. Ces cartes postales de luxe, sur carton «*Blue Jay*», fini suède, sont d'abord distribuées dans les meilleurs points de vente de la ville de Québec, soit dans les librairies, dans les hôtels et les restaurants où elles se détaillent à ,15 cents l'unité.

Intitulée «*Costumes populaires*», cette série de quatre cartes devient très rapidement recherchée par «... les touristes qui raffolent de ces cartes... Elles se vendent comme de petits pains chauds à Québec».

Une large diffusion

La mise en marché de la série est assurée conjointement par les Archives de Folklore et par les Éditions Jean d'Ys, de Québec. En quelques années seulement, plusieurs milliers de séries sont vendues dans les hôtels et les restaurants, dans les boutiques de souvenirs et les galeries d'art de la province. Les quatre cartes sont aussi distribuées par certains organismes comme la Société Saint-Jean-Baptiste et le Service de l'Enseignement ménager du Département de l'Instruction publique.

Un dépliant en quatre langues (français, anglais, espagnol et italien), destiné aux marchés américain et européen, fait que la série se vend aussi fort bien à l'étranger où l'on raffole de tout ce qui touche les arts et les traditions populaires.

On pouvait lire dans ce dépliant que «*Des recherches en cours permettent d'annoncer que d'autres régions seront bientôt représentées*». Malheureusement, et malgré le succès de vente des quatre premières cartes postales, il n'y eut jamais de suite. Préoccupée par ses recherches et débordée de travail, Madeleine Doyon-Ferland, qui avait pourtant amassé de la documentation nécessaire à l'édition d'autres cartes, préfère consacrer toutes ses énergies à la préparation de sa thèse de doctorat et à l'enseignement. La série «*Costumes populaires*» demeure donc unique dans l'histoire du Québec. ♦

**Ethnologue*